

## Contribution de Daniel Ruzé - MoDem 54 - Nancy

### Thème : école

Quand je lis la fiche de synthèse de la commission nationale éducation et les quelques commentaires , je ne peux pas ne pas m'interroger sur ce que seront les positions du Mouvement Démocrate si on vient à s'en inspirer au cas où François Bayrou serait élu président de la République en 2012 .

Je crois rêver , et parfois j'en viens à penser que Claude Allègre , Xavier Darcos , Luc Chatel .....devraient bien avoir leur place dans l'équipe de gouvernance !

1-Des mesures phares : c'est bien dans le style des ministres qui viennent de défiler les uns après les autres . Il faut innover , sinon , on passe pour quelqu'un de rétrograde . Un ministre qui n'accouche pas de sa réforme est certainement un mauvais ministre ! Blabla .....bla.....bla.....

Je prends quelques exemples :

\*"Engager une réforme majeure du collège en passant du collège unique au collège pour chacun " :Qu'on en finisse avec le collège unique serait une bonne chose , mais j'aimerais qu'on m'explique ce que l'on entend par "collège pour chacun" . S'agit-il encore de placer , comme le fait Philippe Meirieu (dont Claude Allègre est un grand disciple) , l'élève au centre du système éducatif ?

\*"ouverture des écoles de 17h à 23 h" : une ineptie . Comment sera t-il possible dans ces conditions d'accueillir les élèves le lendemain dans des locaux propres (ménage) , comment pallier des dégradations inévitables ?

Attention aux mesures phares qui vont dans le sens du vent et qui ressemblent à de "la poudre aux yeux" ! Etrange quand même ce schéma de pensée qui pourrait laisser croire que notre système actuel est "nul" et que seules des "mesures phares" permettraient de remédier aux difficultés existantes !

2-J'ai pris la peine de lire quelques contributions : certaines me peinent et me laissent sur ma faim ..... "j'ai une idée , alors <<balançons là>> , après tout cela ne fera qu'un bout de scotch supplémentaire.....Ne serait-il pas préférable parfois de se taire plutôt que d'écrire n'importe quoi ? Dommage que les différents contributeurs ne précisent pas leur profession , car souvent ,s'expriment -ils en connaissance de cause , connaissent-ils vraiment le terrain ? Il est vrai que des enseignants peuvent parfois apparaître quelque peu farfelus , mais je doute que certaines propositions émanent d'enseignants., elles reflètent une telle méconnaissance de l'état des lieux du système éducatif !

Je me permets de préciser que ,pour ce qui me concerne , je suis professeur agrégé de physique-chimie et j'ai derrière moi une trentaine d'années d'expérience .

Surprenante la contribution de Cédric Oster qui semble croire que les enseignants sont des bons à rien qui n'auraient aucune formation . Comment oser suggérer que le niveau de connaissance des enseignants passe au second plan . Il faut d'abord <<être passionné>> écrit-il .

Savez-vous, cher monsieur , qu'il y a une dizaine d'années 15% des enseignants souhaitaient pouvoir changer de métier , alors qu'aujourd'hui ils sont plus de 60 % . Haro sur les profs.....à force ça finit par faire mal et ça ne motive pas tellement.....vous-même écrivez que vous êtes "dégouté".....!

Dommage que ce monsieur ne soit pas recteur , car il ferait le grand ménage en renvoyant tous les enseignants qui ne conviennent pas.....! C'est votre droit, cher collègue, de penser qu'il faut vous ressembler pour être un bon enseignant (super motivé) , mais peut-être aussi est-ce une qualité que de savoir rester modeste.

Je suis par contre tout à fait d'accord avec vous lorsque vous écrivez "le collège unique est vieux et dépassé" . Je serais par contre curieux de savoir dans quel sens il est démagogique .

3-Ceci pour dire qu'en vingt ans j'ai travaillé avec des collègues qui souvent exercent leur profession avec beaucoup de sérieux , avec le souci d'aider leurs élèves à réussir. Il est vrai , malgré tout, que certains sont soucieux de se "montrer" , espérant ainsi progresser plus rapidement dans leur carrière .

Cela me dérange que les enseignants , dans notre pays , soient souvent mal considérés .Certains iront jusqu'à penser que tout le monde peut être enseignant, d'où cette idée de leur apprendre à faire leur métier. Apprend t-on à un ingénieur à faire son métier ?

Qu'est-ce qu'enseigner ? Ne fait-on pas trop souvent la confusion entre enseigner et éduquer ? Un enseignant doit-il aussi être un psychologue , un psychiatre ? Certains élèves s'avèrent être en grande difficulté , présentant des problèmes psychologiques flagrants , cas de plus en plus fréquents . Ces élèves doivent-ils rester sur la "touche" ? Non certainement pas !mais ne faut-il pas reconnaître que ces élèves devraient être aidés par des spécialistes qui les "remettent sur les rails" , car là n'est pas le rôle de l'enseignant .

L'enseignant est d'abord là pour transmettre des connaissances et les établissements scolaires doivent avant tout être des lieux de transmission de connaissances . L'élève "au centre du système éducatif" est une aberration, vouloir transformer les établissements en centres de vacances (enseignement ludique ..... ) l'est tout autant.

Une des priorités de notre enseignement est de redonner aux élèves ce que notre société du zapping ne leur offre pas : le sens de l'effort . Les enseignants ont besoin d'être soutenus dans leur métier , ce qui n'est pas toujours le cas actuellement dans un contexte souvent démagogique . Voilà ce qui doit être l'une des priorités de notre système éducatif .

Avec les sciences de l'Education on a cru que l'enseignement allait pouvoir se mettre en équation , que cette "science" allait apporter les bonnes réponses sur la manière d'enseigner. Nous en faisons les frais aujourd'hui avec le règne des "pédagogistes".

Ne faudrait-il pas reconnaître que les IUFM (Instituts de Formation des Maîtres ) ont été beaucoup trop influencés par cette pseudo-science ? Mon Dieu , j'ai rencontré de jeunes stagiaires bien formatés!

4-Si nous voulons au Mouvement Démocrate aborder la question de l'enseignement de façon efficace , il nous faut d'abord procéder à un état des lieux . Dans la présentation de la réforme des lycées, Nicolas Sarkozy a commencé par justifier la réforme en déplorant que l'idéal républicain soit contredit par l'inadéquation de l'école aux réalités sociales et économiques actuelles . La réforme du lycée apparaît comme une nécessité , car le lycée actuel ne répondrait plus notamment au principe de justice (égalité des chances) . Le lycée d'aujourd'hui est incapable de faire face à la "massification" et à la "diversité" du public qu'il doit accueillir.

Cette appréciation peut paraître réaliste , mais encore eut-il été bon de préciser que toutes les réformes qui ont précédé ont toujours eu pour objectif affiché de rendre l'école plus juste, mais elles ont produit l'effet inverse .

Ce serait désolant qu'au Mouvement Démocrate , sous couvert de "mesures phares" , on se laisse entraîner dans les mêmes travers .

Dans notre système éducatif, tout n'est certainement pas à mettre à la poubelle. Beaucoup de jeunes sont satisfaits de l'enseignement qu'ils y reçoivent. Sachons améliorer, mais de grâce n'oublions pas qu'efficacité rime avec simplicité :avec la multiplicité des options et les diverses contraintes de toutes sortes ,nos établissements scolaires deviennent parfois de véritables usines à gaz. Evitons d'en rajouter , même si au départ , cela peut partir d'une bonne intention.